

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC**

Fondée le 29 novembre 1909  
Reconnue d'utilité publique par décret du 26 juin 1941

---



N° LXXV

94<sup>e</sup> ANNÉE

---

2003

**Date à retenir :**

**Samedi 18 Octobre 2003**

17 h 30 : Assemblée Générale au Collège Henri IV

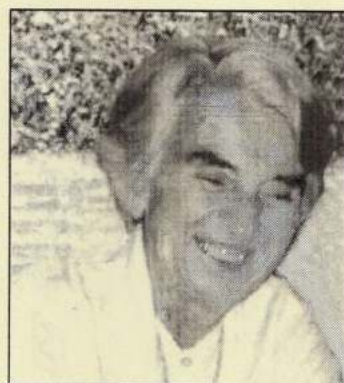
18 h 30 : Dépôt de gerbe au Monument aux Morts au Collège Henri IV

20 h 30 : Apéritif et Banquet Amical au restaurant "Chez Marc",  
près Hôtel Windsor (05 53 58 23 85) Rte d'Agen Bergerac

Sous la présidence

de

**Madame Simone FAURE**



Pour faciliter la tâche de vos camarades du bureau, vous mettre à jour de votre cotisation, continuer à recevoir le bulletin de l'Association et vous inscrire pour le banquet du 18 octobre, remplissez le formulaire ci-contre et retournez-le sans tarder à France FARGUES avec votre cotisation (chèque bancaire ou postal).

**ADRESSES UTILES :**

Le Président : Christian REGNIER

46, rue J.J. Rousseau - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 57 28 71

La Secrétaire : France FARGUES

130, Avenue Pasteur - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 57 16 70

La Trésorière : Huguette BOURDIL

Place du Pont - 24100 BERGERAC - Tél. : 05 53 22 79 63

---

*Adressez la correspondance à la Secrétaire et informez-la de vos changements d'adresse.*

# ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN

---

## EDITORIAL

### *Que sont nos "lieux de plaisir" d'antan devenus ?*

Etaient-ce des lieux de perdition pour qu'on en démolisse jusqu'au souvenir car il semble bien qu'on les ramasse à la pelle... mécanique ces temps-ci ?

On commença par le Café Tortoni où Carlos Gardel ne chanta jamais le tango... malgré la proximité avec sa patrie toulousaine. Son modèle argentin <sup>(1)</sup> (quoique lui-même copie d'un café parisien disparu en 1789 !) existe toujours sur l'avenue du 9 Juillet où il est devenu l'égal du Café de Flore, ou de celui des Deux Magots, pour les porteños... et les touristes.

Les tangos et les airs de bandonéon s'en échappent encore tous les soirs... tandis que déboulent des courants d'air du passage ouvert à tous les vents qui a pris la place du nôtre, à côté d'une justice froide !

On poursuivit par le Florida transformé en caisson insonorisé pour musiques amplifiées afin que ne s'en échappe aucun son hostile aux tympans des passants.

Que dire des "Ruines" de Monbazillac que nous réservions pour nos courses lointaines ? Et voilà que ferme "Bergerac Plage" symbole des plaisirs innocents et des joies simples d'après-guerre : le camping, la plage... sans pavés, la guinguette, la musique et la danse en plein air, les amourettes d'été avec les "belles filles" (dé) moulées dans leurs bikinis, le rêve... fait réalité !

Ah modernité, rationalité économique, profit, que vos exigences sont dures, vous nous arrachez la mémoire de nos rêves, ces rêves "falots" qui vous semblent faits de pacotille et qui étaient notre nirvana !

Mais au fait ne valaient ils pas ces rêves d'"ectasy", encore plus factices, que de faux Rimbaud et de pâles Verlaine... importent... de Colombie ?

Christian Régnier

<sup>(1)</sup> à Buenos Aires



1946/1947 - COLLÈGE DE JEUNES FILLES CLASSE DE 3<sup>e</sup> ABCM : /.../ - Huguette COURTEY - Janine DELPRAT - Geneviève BOUGON - /.../ - /.../ - Nicole GRANGENEUVE  
 /.../ - /.../ - /.../ - /.../ - ? RICHARDOT - Janine VASSHE - ? RICHARDOT - /.../ - Collette DURRIEU  
 Ginette FOURNIER - Violette PRADERE - Colette AUDIBERT - Janine MOUYNAT - Pierrette GAUVILLE - Jacqueline SARLAT - /.../ - /.../ - /.../ - /.../  
 Simone QUETIN - ? GRELLETY - ? BERGINE - Mme MARTIN (prof. de Maths) - Mlle ROQUILLAS (prof. d'Anglais) - Janine LACHAIZA - Renée DALBAVIE - Eliette BIARD  
 ? FURE - Jacqueline GARRO - Suzanne BAROTHEL - Pierrette FORLOUBEIX - Chantal de TAXI - /.../

**MEMBRES D'HONNEUR :**

M. LE SÉNATEUR ADRIEN BELS (1882-1964),  
 M. LE GÉNÉRAL AMBROISE BERNARD (1880-1962), M. LE GÉNÉRAL GEORGES BERTHIER (1841-1922), M. LE PROFESSEUR CHARLES DE BOECK (1856-1939), M. LE CONTRÔLEUR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE RENÉ CARMILLE (1886-1945), M. JACQUES CHASTENET, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1893-1978), M. EMILE COUNORD (1842-1927), M. MARCEL FLOURET (1892-1971), M. LE PROFESSEUR MAXIME LAIGNEL-LAVASTINE (1875-1953), M. LE GÉNÉRAL PAUL MATTER (1872-1959), M. PAUL MOUNET (1847-1922), M. MOUNET-SULLY (1841-1916), M. ELIE RABIER (1846-1922), M. PAUL VIEUSSSENS (1866-1953), M. JEAN BARTHE (1901-2001).

**BIENFAITEURS DE L'ASSOCIATION :**

MADAME HORTENSE AUGIÉRAS-JARNAGE (1869-1939), MADAME MICHELLE AUBERT-FREDET (1891-1970), M. ALBERT CHEVALIER (1874-1970), MARCEL FLOURET (1892-1971), M. PIERRE DE MADAILLAN (1891-1958), M. JEAN PERROT, M. LE MINISTRE DE FRANCE JEAN POZZI (1884-1967), MADAME RENÉE ROUSSEAU-DUCHEZ.

**PRÉSIDENT-FONDATEUR :**

M. PAUL PETIT (1867-1941).

**ANCIENS PRÉSIDENTS :**

M. LE DOCTEUR ANDRÉ CAYLA (1909-1920), M. ALBERT CLAVEILLE (1920-1921), M. LE DOCTEUR PIERRE ROUSSEAU (1930-1966), M. LE DOCTEUR RENÉ ROUSSEAU (1966-1984), GEORGES BRASSEM (1984-1989), RENÉ CALVÉS (1989-1999).

**MEMBRES HONORAIRES DE DROIT :**

M. LE SOUS-PRÉFET DE BERGERAC, M. LE MAIRE DE BERGERAC, M. LE PROVISEUR DU LYCÉE MAINE DE BIRAN, M. LE PRINCIPAL DU COLLÈGE HENRI IV.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

PRÉSIDENT D'HONNEUR : RENÉ CALVÉS  
 PRÉSIDENT : CHRISTIAN REGNIER  
 VICE-PRÉSIDENT : BERTRAND ROUSSEAU  
 SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : FRANCE FARGUES  
 SECRÉTAIRE-ADJOINT : PHILIPPE REGNAUD  
 TRÉSORIÈRE : HUGUETTE BOURDIL  
 TRÉSORIÈRE ADJOINT : GHISLAINE MARZIAC  
 ADMINISTRATEURS : LUCIEN RIPOCHE,  
 CHARLES-ALBERT GHYSELS, BERNARD MARTY,  
 MICHEL QUÉTIN, JEAN VACHIA,  
 GEORGES BARBEROLLE, JEAN-LOUIS LECLAIR,  
 PIERRE CHAUMARD, ROBERT DEVINE.  
 ADMINISTRATEUR HONORAIRE :  
 ANDRÉ DELPÉRIER.  
 COMMISSAIRE AUX COMPTES :  
 MAX DE CALBIAC.

# LXXV BULLETIN 2003

## SOMMAIRE

Page 4 :	Situation financière
Page 7 :	Assemblée Générale du 20 Octobre 2002
Page 8 :	Menu du Banquet 2002
Pages 9-10 :	Discours des Elèves
Pages 11-12 :	Discours du Président lors du banquet
Pages 13 à 17 :	Discours du Colonel LEFEBVRE
Page 18 :	Les Tréteaux de Bergerac
Page 22 :	“Plein Air” par M. MARZIAC
Page 23 :	La sortie avec les élèves allemands
Pages 24-25 :	La restructuration du Collège Henri IV
Page 26 :	Rencontre Collèges-Entreprises
Page 27 :	Patronyme de nos lycées et collèges
Page 29 :	Distinctions
Pages 30-31 :	A Pierre SIMBRIN
Page 32 :	Ils nous ont quitté
Pages 33 à 35 :	Henri SAUX
Page 36 :	Résultats BAC 2003
Page 37 :	Sur les pages du Débarquement
Page 40 :	Composition du Conseil d'Administration
Page 42 :	Menu du Banquet 2003

## SITUATION FINANCIERE 2002-2003 <sup>(1)</sup>

### RECETTES

Loyers encaissés et remboursement taxes ordures ménagères .....	5 861,76
Cotisations et participation au bulletin .....	2 744,00
Participation au repas Assemblée Générale .....	1 900,00
Coupons et intérêts .....	215,92
Total Recettes .....	10 721,68
<b>Excédent de Recettes .....</b>	<b>983,17</b>

### DÉPENSES

Impôts immeuble .....	943,00
Entretien caveau, gerbes, fleurs, .....	295,25
Frais secrétariat .....	69,93
Impression bulletin .....	2 161,20
Frais d'Assemblée Générale et repas .....	3 174,62
Subvention Maine de B. et Henri IV .....	1 350,85
Dons, annonces .....	1 295,54
Frais financiers .....	79,10
Travaux immeuble et assurances .....	369,02
Total des dépenses .....	9 738,51

Report 2002 : 4 820,87  
Caisse d'Epargne : 271,86  
Banque : 5 532,18

EN CAISSE AU 31 AOÛT 2003 : 5 804,04

Valeurs mobilières : 3 628,95  
Valeurs immobilières : 37 225,00

<sup>(1)</sup> Comptes établis en Euros

## DEVANT LE COLLÈGE HENRI IV



*Philippe REGNAUD, Jean CHAGNEAU, Mesdames DESPLAT et PECHESCOT*



*les participants devant le collège Henri IV*

## Pendant l'Assemblée Générale



*Visite du Gymnase du collège Henri IV*



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## du 20 octobre 2002

---

La séance est ouverte à 10 h 20 en présence de M. Bonnefon Principal du Collège. Il se présente à nous salué par le Président Régnier. Il a pris son poste à la rentrée 2002 en remplacement de M. Clos qui a pris sa retraite.

Monsieur le Maire de Bergerac est venu nous saluer car il se trouve dans l'impossibilité d'assister à nos débats. Monsieur le Sous-Préfet est aussi excusé pris par d'autres obligations.

Lecture est donnée du rapport moral par la secrétaire France Fargues (rapport adopté à l'unanimité). Elle excuse les non participants et nomme les nouveaux adhérents.

Christian Régnier prend la parole et explique le pourquoi de l'arrêt de nos échanges avec les allemands de Hyde en 2002. En cette année 2003 tout est repris à temps et la journée traditionnelle de sortie reconduite.

Les deux professeurs d'anglais ne participeront pas à notre repas.

Une manifestation sportive est prévue au Lycée Maine de Biran.

Ensuite le Président remercie la commission qui a préparé le bulletin, ainsi que M. René Saux pour la mise à disposition de notre siège Rue Mitarde et ce gratuitement.

Le rapport moral est mis aux voix et le quitus est voté à l'unanimité.

Le Président passe la parole au Trésorier Pierre Simbrin qui expose le rapport financier.

Le quitus financier est donné par l'Assemblée.

La cotisation reste fixée à 23 Euros. La réunion se termine à 11 h 30.

Dépôt de gerbes au monument aux morts du Collège en présence de Mme Pechescot représentant le Député-Maire, de M. Chagnaud Conseiller Général de Bergerac II, de Mme Desplat Conseillère Municipale.

Nous nous retrouvons vers 12 h 30 au Restaurant La Flambée où nous est servi l'apéritif et un repas convivial sous la présidence de M. le Colonel Lefebvre.

Présents et représentés : Annieri Claude, Arzac Jean-Marcel, Aubrun Michel, Barberolle Georges, Bartoli Enzo, Beguerie Georges, Bernard Jean-Marc, Bertrand Jacques, Billat Jacques, Boitelet Hubert, Bourdil Huguette, Brun Robert, Calves René, Camus Jacques, Carrard Christian, Castanier Jean, Charropin René, Chassagne Michel, Chaumard Pierre, Chaume Josiane, Chaverou Marceline, Clergeot Jeanne, De Calbiac Max, Coq Jean, Couturier Jean-Pierre, Debet Michel, Delbousquet Michel, Delemasure Raymonde, Delourme Gilbert, Deltrieux Guy, Delprat Odile, Desaguillier Guy, Devine Robert, De Winter Madeleine, Duplan Alain, Dupuy Pierre, Estay Jean, Eymery Pierre, Fargues France, Faure Simone, Ferdy Marie-Claude, Gagnard Liliane, Gaillard Fernande, Gauville Paulette, Gay Jean, Gelbart Jean-Jacques, Ghysels Charles, Girard Christian, Giraudel Philippe, Good Christian, Good Jacques, Gravier Jean-Paul, Gravier Jeanne, Gravier France, Hotckiss Paulette, Jaffard Michel, Lacombe Lydie, Lartigue Yves, Leclair Jean-Louis, Lefebvre Jean-Victor, Lefebvre Françoise, Lefebvre Jean, Lizieux Christiane, Loubière Robert, Lusignan Jean, Malafaye Edith, Malgat Jean, Manet Michel, Marty Paulette, Marziac Ghislaine, Marziac Pierre-Jean, Masmontet Paul, Meynard Yves, Melh Vachia Eliane, Moreau Jacques, Nallet Henri, Nallet France, Ossard Madeleine, Pasquet Françoise, Paulhac Michel, Pazat Maxime, Penaud Jean, Petit Michelle, Plazzi Claudie, Poumet Pierre, Prévot Colette, Quetin Martinaud Michel, Pampoldi Gilbert, Regnaud Philippe, Régnier Christian, Reulet Colette, Rey Denise, Ripoché Lucien, Roche Bayard Pierre, Rouche Lise, Roubène Sylvette, Rousseau Bertrand, Saraute Georges, Schiltz Annie, Selosse Jean, Serret Michel, Simbrin Pierre, Terral Robert, Texier Jacqueline, Theuret Paulette, Toson Gilbert, Vachia Jean, Voulgre Jean-Pierre.

Excusés : Conte Président CCI, Manet Michel et Marthe, Beguerie Georges,  
Mounier Principal Collège J. Prévert

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



*Dimanche 20 Octobre*

**MENU**

Cocktail Monbazillac et ses amuse bouches  
Tourrain Blanchi  
Salade de saumon fumé aux queues de langoustine  
Filet de bœuf feuilleté à l'enrobé de foie  
Salade de cabécou  
Dessert gourmand de la Flambée  
Café  
Vins rouge et blanc  
Champagne de l'Amicale

*La Flambée*

*Jeslar*

# DISCOURS DES ÉLÈVES DU LYCÉE MAINE-DE-BIRAN

Johanna LEVY - Aurélie REYNIER



Bonjour Mesdames et Messieurs,

Nous avons d'abord été surprises puis honorées d'être conviées à cette manifestation.

Nous sommes émues d'être parmi vous et d'avoir été choisies par Monsieur Dufour pour représenter nos camarades.

Cette journée un peu solennelle annonce un seuil dans l'espace comme dans le temps : dans quelques mois les portes du lycée se refermeront sur notre scolarité et nous rejoindrons un jour votre communauté d'anciens élèves qui,

de promotion en promotion, maintient des liens, veille à perpétuer des valeurs républicaines et transmet tradition et mémoire.

Si l'architecture du lycée s'est transformée, si les équipes humaines ont changé, si les programmes ont été modifiés, rien en fait n'est fondamentalement bouleversé.

Les élèves ont gardé les mêmes aptitudes au travail comme à la paresse, au respect comme à l'insolence, au rêve comme au désenchantement...

Et nos enseignants s'appliquent toujours à nous transmettre des connaissances, des savoir-faire et des savoir-être...

Mais qu'avons-nous vraiment appris à l'école ?

Oui, bien sûr, à lire, à écrire, à compter... à ouvrir grand nos yeux et nos oreilles sur un monde où les progrès de la connaissance augmentent notre ignorance. Nous avons aussi appris à nous enraciner, à grandir, à exister.

En réfléchissant au discours que nous devons composer, nous avons échangé sur tout ce qui est advenu durant ces années.

Et, en effet, nous nous sommes senties devenir sujets, en rencontrant des interlocuteurs qui se situent honnêtement face à nos opinions et à nos questions, qui nous témoignent de l'attention, voire de l'estime, qui partagent leurs compétences, qui soutiennent nos efforts, qui exercent l'autorité nécessaire à leur mission.

Une palette d'adultes nous a accompagnées pour faire émerger des potentialités et si, au fur et à mesure de notre parcours, une à une des voies se ferment pour ne laisser que quelques pistes, c'est par l'expérience de la liberté et de la responsabilité que ces choix sont possibles. Depuis Platon on prétend la jeunesse oisive et bruyante, quelquefois sa violence fait peur d'autant qu'elle est en corrélation avec des dysfonctionnements sociaux et familiaux.

Même dans notre petite ville tranquille, on ne peut occulter qu'il existe une certaine sélection sociale, que pour certains l'école n'est pas une aventure intellectuelle, que d'autres "décrochent" et ne trouvent pas de sens à venir au lycée et à apprendre. Pourtant, le respect et la civilité restent des valeurs fortes.

Lieu privilégié des acquisitions fondamentales, le lycée est aussi un lieu d'amitié, de confrontation, de brassage et d'apprentissage de la vie sociale.

Source d'enrichissement pluriel, d'éveil de l'esprit critique, de prises de conscience, il nous

guide vers l'autonomie.

Demain nous serons citoyennes ici et citoyennes d'Europe.

C'est pourquoi nous tenions aussi à souligner l'implication d'une dizaine d'enseignants de disciplines diverses et d'une centaine d'élèves dans le projet Comenius qui s'achèvera en avril 2003.

Entre des établissements d'Italie, d'Espagne, du Danemark, de Suède, des liens se sont tissés, des études ont été menées pour exploiter similitudes et différences, comprendre des vécus multiples de la même Histoire, apprendre à réfléchir ensemble et, sans diluer nos cultures, construire une identité Européenne.

Vous l'avez compris : son ouverture, l'éventail de ses choix optionnels, le sport, les arts plastiques, la musique, les voyages... et tout le reste font de Maine de Biran un vrai lieu de vie.

Bachotage, angoisse, mauvaises notes et désillusions n'en sont pour autant pas absents mais nous y sommes bien, comme vous avez dû l'être pour éprouver le besoin d'en conserver la fraternité.

Nous vous remercions de nous avoir écoutées et de nous avoir associées à ce banquet.



*Simone FAURE et le Président d'honneur René CALVES*



*Pierre ROCHE-BAYARD*

## **Discours de Christian Régnier** **Président de l'Association, Banquet du 20 octobre 2002**

*Le Colonel Jean LEFEBVRE*

*Monsieur le Député-Maire et Mesdames les Adjointes et Conseillères Municipales,  
Mon cher Colonel,  
Monsieur le Proviseur du Lycée Maine de Biran, Monsieur le Principal du Collège Henri IV,  
Chers camarades et amis,*

*Suivant nos règles d'alternance et de mixité, cette année c'est un homme qui préside notre banquet et c'est un dimanche midi.*

*Cet homme c'est notre ami, le Colonel Jean LEFEBVRE, que je remercie d'avoir accepté cette responsabilité, comme je remercie chacune et chacun d'entre vous de votre présence si sympathique.*

*LEFEBVRE, ce nom claque comme celui d'un Maréchal d'Empire dont le théâtre a popularisé l'épouse blanchisseuse "Madame Sans Gêne" ! Mais mon colonel, mon cher Jean, toi tu es bien bergeracois et le nom que tu portes est dans la mémoire collective de notre ville associé à une institution LA LIBRAIRIE LEFEBVRE rue du Marché, aujourd'hui rue de la Résistance. Une institution en effet que cette librairie que je revois en souvenir dans ses moindres détails : des rayonnages avec des tablettes par devant soutenant les livres d'actualité et les autres placés sur des étagères accessibles par des échelles de bibliothèque. Au pied des meubles, une prêtresse prude, Mademoiselle Madeleine CANPAN. Toujours de noir vêtue, avec des cheveux en tresses bouclées au dessus des oreilles intimant à notre camarade Jean VACCHIA de parler moins fort dans le temple des livres lorsqu'il élevait trop la voix. Au deuxième rang, côté gauche, Madame LAPOINTE à la comptabilité, puis Madame LEFEBVRE, ta mère, à la caisse. Enfin le couple BAGUOIS, elle à la vente au rez-de-chaussée et lui "dans la mine" du typographe qu'il partageait avec ton père au sous-sol.*

*On accédait au bureau du premier étage par un escalier doté d'une grille à travers laquelle on apercevait le magasin en contrebas : c'est là, lorsque ton père n'y était pas, que je vous retrouvais, Rodolphe GERMAIN et toi, les deux copains de promo, lui aux airs de Fanfan la Tulipe, visage charmeur, passionné et souriant et toi plus discret et plus réservé, mais aussi passionné. De quoi parlions-nous donc ? Je ne m'en souviens plus : de politique, de philosophie, de la guerre, de l'avenir, de l'Algérie où Rodolphe allait être abandonné par l'espérance et la vie en mourant sous les drapeaux alors que tu gardais les épaulettes chatoyantes accrochées sur ta silhouette fluette de Saint-Cyrien ; ces épaulettes qui brillaient dans la fine poussière du temps en suspension sur la tranche dorée des livres, silhouette qui contrastait avec celle hiératique et noire, en bas, au pied des livres, de Mademoiselle CANPAN !*

*Ce temple des livres, cette librairie feutrée, silencieuse, studieuse qui avait quelque chose d'anglican fut créée par ton arrière grand-père paternel Monsieur COSTE, ancien écrivain de marine, et l'activité s'en poursuivit jusqu'aux soixante dix huit ans de ton père en 1976.*

*C'est de ce temps là, sans doute, que tu as gardé la religion du livre - un millier de ceux-ci couvrent tes murs ! Et seule la bibliothèque privée de notre ami QUETIN en recèle plus !*

*Après les discussions dans le bureau de ton père, je garde de toi une autre image forte. C'était le 23 juillet 1990, la prise d'armes dans la cour du château de Versailles en l'honneur de l'adieu aux armes du Général FARRET - du génie. Cérémonie que présidait le chef de l'Etat Major de l'Armée de Terre le Général FORREST, au cours de laquelle tu fus élevé au grade de Colonel.*

*Je me souviens fort bien de cette parade militaire flamboyante, de cet alignement de tentes, des tabliers de cuir fauve des sapeurs barbus de la légion, des reflets sautillants et étincelants des armes blanches et des décorations sous un soleil resplandissant au dessus du Trianon, je me souviens du martèlement cadencé des soldats sur le pavé royal de Versailles, des ordres claquant comme des balles à blanc.*

*Atmosphère ! Atmosphère !*

## Discours du Président du Banquet Le Colonel (e.r.) Jean LEFEBVRE

---

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs,

En 1949, l'amicale avait invité deux élèves de terminale à ses agapes annuelles :

- le philosophe LEGLISE à qui le discours de remerciements à ses grands aînés revenait de droit et
- LEFEBVRE, que sa grossière condition de matheux dispensait de parole.

Mais, je n'en suis pas quitte puisque, avec l'aide de complices ici présents, notre président m'a demandé d'expier ces 53 ans de dérobade en siégeant cette année à son côté.

En 2001, j'avais eu pour la première fois, la joie de partager d'émouvantes retrouvailles, raison pour laquelle j'ai accepté en toute simplicité un honneur que d'autres méritent davantage... et finiront bien par avoir !

Je commencerai en évoquant quelques-uns de nos maîtres et travaux pittoresques.

Après vous avoir donné mes impressions d'exilé "alternatif" sur notre cher Bergerac, je vous retracerai le destin de deux militaires du cru.

Comme notre annuaire compte plus de disciples d'Esculape et de Mercure que de serviteurs de Mars, je terminerai en vous décrivant la carrière d'un officier du Génie.

Comme il serait peu original d'évoquer la pédagogie de M. BARTHE, j'ai choisi de célébrer quatre professeurs qui occupent une place particulière dans mon panthéon personnel :

- Dès le premier cours de M. MARTIN, l'alphabet espagnol et les nuances de prononciation du r, rr et de la jota n'avaient plus de secret pour nous (el rabo del perro de San Roque) ; au bout de peu d'années, il nous aurait été difficile de prétendre n'avoir pas entendu d'œuvre musicales d'Albeniz vu des reproductions de tableaux de Murillo ou ignorer les conquistadores. Un voyage des deux collègues, hardi pour l'époque, nous faisait découvrir Burgos et le monastère de Las Huelgas. Plusieurs d'entre nous ont profité de ces excellentes bases pour développer leur connaissance du monde hispanique. Pour ma part, des espagnols m'ont demandé leur chemin dans Barcelone (signe d'assimilation ?) et j'ai obtenu, par goût, les certificats des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré d'espagnol militaire.

- M. CAPMARTIN était un virtuose du tracé à main levée des cercles et coniques, ce qui facilitait la compréhension de la cosmographie et de la géométrie. A un camarade qui posait une question dubitative sur la valeur de ces spéculations, il répondit : "Tout cela a l'intérêt que l'on veut bien y porter !". Quant à la géométrie descriptive, il m'est arrivé - 15 ans après ! - d'y recourir pour concevoir le gabarit de sécurité du tir applicable aux armes de bord d'un hélicoptère.

- Non content de nous enseigner la philosophie, M. COCKE recevait le jeudi (jour de repos à l'époque) autour de quelques gâteaux ceux qui voulaient connaître les origines du jazz de la Nouvelle Orléans. Que de fois ai-je achevé mes devoirs au son de l'émission nocturne de Daniel Filipacchi !

- Quant à l'anticonformiste M. MINAUT, c'est à ses leçons de gymnastique que je dois d'avoir jaugé mon aptitude à me dépasser physiquement et à trouver un bon équilibre avec l'activité intellectuelle. Chacun à sa façon, tous ces pédagogues savaient à la fois manifester une très forte exigence et nous confier leurs clefs de la réussite.

Avant de terminer avec ces souvenirs de potache, je rappellerai l'expérience de journalisme que nous

sommes plusieurs à avoir vécu, dont REGNIER et DEVINE. Lancé par MM. DEMATHIEUX et TOURRETTE, ce projet encourageait les élèves à s'évader du formalisme scolaire en recherchant la documentation nécessaire à la rédaction d'articles personnels.

En fils de libraire-imprimeur, LEFEBVRE fit preuve d'un tel engagement fondateur que son professeur de latin dut inciter les responsables de la publication à ne pas en abuser. En 1948, la "feuille de chou" ronéotypée, nommée "La Poule au Pot" devenait "L'Escholier de Bragerac", probablement mensuel et franchissait en 1950 la centaine d'exemplaires, avec le mérite d'être une revue d'émulation inter-établissements (collèges et cours complémentaires) entièrement rédigée, imprimée et diffusée par les élèves.

Mes activités professionnelles m'ont tenu éloigné de Bergerac pendant un demi-siècle, mais, où que je sois, j'ai toujours éprouvé la nostalgie de Joachim du Bellay pour son "petit liré" et je n'ai négligé aucune occasion de me ressourcer devant le spectacle majestueux de la vallée de la Dordogne, vu de la table d'orientation de Malfourat.

Mais devons-nous rester béats devant l'image d'Epinal des "vertes douceurs des soirs sur la Dordogne" ? Le "pays de l'homme" est-il seulement celui de l'homo erectus de Cro-Magnon ? le leitmotiv de la "qualité de la vie" ne constitue-t'il pas l'alibi commode d'une certaine légèreté dans les comportements (quart d'heure périgourdin ; promesses de gascon) ; sous-développement d'infrastructures qui apporteraient un regain de dynamisme (liaison à l'autoroute A89, recours à des procédés dilatoires pour entraver la réalisation inéluctable d'équipements structurants).

Après la crise de régime de 1958, Bergerac s'est donné une équipe entreprenante, nous apportant la restructuration du quartier haut en couleurs de la rue des Frères et la zone d'activité de Campréal, dotée d'une desserte ferroviaire qui lui promettait un certain essor. Que de réserves frileuses ont entouré ensuite la réalisation d'un deuxième franchissement de la Dordogne, alors que le pont de pierre avait atteint un état de saturation prévisible et qu'aujourd'hui la file d'attente venant d'Agen débute parfois au rond-point de Roumanière.

Confucius disait à peu près : "Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi tous ceux qui voulaient faire la même chose et qui ne l'ont pas su, ceux qui voulaient faire le contraire, et l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire".

La Bretagne de Théodore BOTREL a su créer un équilibre dynamique entre ses festnoz, ses enclos paroissiaux, ses menhirs, la thalassothérapie, les voies rapides et un festival international. Serons-nous capables d'oublier nos controverses gallo-romaines pour léguer à nos enfants les chemins de Saint-Jacques, nos Peyrelevalde, nos réserves de circaètes, mais aussi des grands axes entre Castillon et Souillac ou, plus modestement... vers Couze ?

Puisse l'exemple d'une compagnie aérienne reliant Bergerac à Londres donner à nos responsables locaux de tous horizons le courage de concevoir ensemble des solutions d'anticipation et la pédagogie qui emportera l'assentiment de leurs concitoyens !

Dans ma galerie arbitraire des militaires bergeracois, j'en ai retenu deux :

- Le Général de Brigade MALETERRE, né à Bergerac le 30 avril 1858, entré à Saint-cyr en 1878. Après avoir fait campagne en Algérie et en Tunisie, il a enseigné à l'Ecole de Saint-Cyr et à l'Ecole supérieure de Guerre. En 1918, il est grièvement blessé à la tête de son régiment. Nommé Général de Brigade, il devient directeur du Musée de l'Armée et l'Institution nationale des Invalides, ce qui lui vaut d'être inhumé en 1923 dans le caveau des Gouverneurs. Une plaque de marbre est apposée en son honneur dans l'église Saint-Louis des Invalides.

• *Le Contrôleur Général de l'Armée René CARMILLE, né à Trémolat en 1886 et membre de notre amicale, sort de l'Ecole Polytechnique à 20 ans et épouse Mademoiselle Madeleine FARJANEL en 1914.*

*Lors de la guerre de 1914-1918, il obtient plusieurs citations comme commandant d'une batterie d'artillerie.*

*En 1936, année où notre annuaire le situe à Sèvres, il vient d'être intégré dans le Corps du Contrôle Général de l'Administration de l'Armée, équivalent des inspections générales d'autres départements ministériels. Il s'y impose comme le spécialiste de la mécanographie appliquée dont il devient le promoteur dans le service du recrutement.*

*Dès la débâcle de 1940, il met à profit sa position pour contribuer au camouflage d'importants dépôts de matériel de guerre. Les effectifs de l'armée étant limités par les conditions de l'armistice, beaucoup d'organismes sont démilitarisés pour donner le change ; il en est ainsi du nouveau service national "de la démographie et des statistiques" qu'il dirige en profitant de cette couverture pour préparer discrètement la "revanche" :*

*— fourniture à grande échelle de faux papiers à la Résistance,*

*— préparation de la mobilisation d'environ 100 000 hommes de l'armée d'Afrique, à partir de recensements servant à la confection des... cartes de tabac.*

*En 1943, il n'hésitait d'ailleurs pas, en plein Paris, à prononcer un discours vibrant de patriotisme devant ses jeunes camarades de la récente promotion de l'X.*

*Ayant été inquiété une première fois, mais n'ayant pas voulu découvrir son service en prenant la fuite, il est à nouveau dénoncé à la Gestapo qui l'interne au fort de Montluc le 3 février 1944, puis le transfère le 3 juillet à Dachau où il décèdera le 25 janvier 1945. Il est fait Commandeur de la Légion d'Honneur.*

*Pour le premier anniversaire de sa mort, des anciens du Collège (Pierre LASFARGUE et Pierre CHARROPIN, tous deux polytechniciens) représentent notre amicale à la messe officielle de requiem célébrée à sa mémoire en l'église Saint-Etienne du Mont à Paris.*

*Le militaire est réputé n'avoir rien à faire tout en commençant de bonne heure et Courteline a croqué avec causticité des attitudes puisées dans la réalité. Mais il sera toujours difficile de faire admettre à un Français raisonneur que, dans des circonstances extrêmes, il est préférable, pour sa propre survie ou celle de ses camarades, de s'en remettre à la compétence d'une autorité légitime au lieu de se livrer à une analyse personnelle de la situation dont l'académisme pourrait être rendu vain par l'esprit d'initiative de l'adversaire.*

*En 1972, Pierre CHARROPPIN vous narrait l'achèvement de son parcours professionnel dans le département immobilier du Commissariat à l'Energie Atomique. Trente ans après, un autre Colonel du Génie, issu de Saint-Cyr, va tenter de vous dire ce que peut être une carrière au sein d'une armée très particulière.*

*Mis au service de "la poursuite de la politique par d'autres moyens", la vie d'un militaire est une suite de phases d'apprentissage individuel puis collectif, d'entretien de savoirs-faire, de formation continue, de contrôles, et parfois d'hostilités pouvant aller jusqu'au sacrifice ultime. Selon les époques, l'alternance de la vie de garnison et des phases de crise sera très différent : la veille passive aux confins du "désert des Tartares", magistralement décrite par Dino BUZZATI, a de quoi corroder certaines vocations. La devise éternelle des sapeurs : "parfois détruire, souvent construire, toujours servir" les préserve heureusement de ces périodes d'inaction.*



*Pour décrire leurs missions à l'aide d'exemples vécus, je commencerai par le sauvetage, parfois périlleux, souvent humoristique, des paysans des environs de La Réole et de leur bétail lors des inondations de 1955. Je ne crois pas nécessaire de revenir sur des expériences nord-africaines qui ont mis largement à contribution ma génération, d'active ou du contingent, jusqu'en 1962.*

*A l'âge de 25 ans, j'ai servi au Régiment Spécial du Génie dont la mission consistait à créer, dans le désert de Reggan, les infrastructures nécessaires aux artisans de notre première bombe atomique. Fort de 1200 hommes, il se composait de spécialistes du bâtiment, des routes, des travaux souterrains, des transports et de la mécanique. Il encadrait 3000 autochtones recrutés dans les palmeraies. Sa base arrière se trouvant dans l'Oranais, il n'était pas nécessaire d'être Laperrine pour assurer des navettes via Colomb-Béchar et Béni-Abbès, effectuer des tournées dans les oasis ou pour contempler la constellation de la Croix du Sud.*

*Le Génie a cette particularité d'être à la fois une arme combattante et le principal service constructeur des armées, dont l'encadrement repose sur un corps d'officiers et de sous-officiers ayant acquis la double expérience de la troupe et du chantier avant de suivre une formation technique et administrative de complément.*

*En 1961, je débutais un cycle passant par l'Ecole Supérieure du Génie dont je sortais en 1964 avec le titre d'ingénieur diplômé en bâtiment et travaux publics et en âge de commander une compagnie. Il me fut offert de mettre sur pied une unité atypique, chargée de moderniser l'infrastructure routière et de tir des camps de Caylus et du Larzac. Il incombaît au régiment parachutiste du Génie de Castelsarrazin d'assurer mon soutien logistique, ce qui créait une saine émulation entre une majorité portée aux actions d'éclat et des conducteurs d'engins recherchés par les entreprises de T.P. en fin de service.*

*Après un stage de fortification de six mois et une période d'application sur le complexe de l'éphémère P.C. d'Hitler de Margival (Aisne), alors reconverti en Q.G. de l'OTAN, me voici intégré dans l'équipe parisienne chargée du pilotage d'une réalisation plus contemporaine : il s'agissait du génie civil du site de lancement de missiles stratégiques d'Apt Saint-Christol destiné à notre force de frappe : d'où les fréquentes réunions de coordination à Paris, complétées de tournées périodiques sur les chantiers des silos et P.C. de tir creusés dans le massif du Mont Ventoux.*

*A la suite d'une restructuration de ce bureau d'études, je suis appelé à jouer le rôle d'ingénieur-conseil de nos services locaux en matière de génie civil, de stands et de champs de tir, ce genre de désignation ignifiant ordinairement que vos supérieurs vous font confiance pour acquérir sans tarder le niveau nécessaire... Dans ce poste fertile en déplacements sur le terrain, j'ai eu l'occasion exceptionnelle d'être nommé expert-arbitre pour aplanir un contentieux inter-étatique relatif à la construction de centres d'instruction en Arabie Séoudite.*

*Peu sensible aux avantages matériels d'une affectation aux confins "tartares" de l'Allemagne, j'ai opté pour un nouveau temps de troupe dans le service militaire "adapté" de la Martinique : cette structure donnait aux appelés antillo-guyanais la possibilité d'effectuer un service civique tourné vers les métiers du bâtiment et des travaux publics. Après leur avoir dispensé une formation sédentaire, nous prenions des chantiers d'application choisis par les collectivités territoriales sur des sites dédaignés par les entreprises. Autant dire que, si nous échappions à une tutelle pesante, la plus grande prudence s'imposait à l'égard des jeux politiques locaux. Compte tenu du temps nécessaire à l'arrivée de secours de la métropole, nous avons également une mission de sauvegarde des populations qui supposait une*

*aptitude permanente à rétablir sommairement les itinéraires et ouvrages d'art endommagés par un phénomène cyclonique.*

*Pour couronner cette carrière éclectique, j'ai été affecté à l'administration centrale où j'ai joué, pendant deux ans, un rôle de conseiller auprès du Directeur central du Génie, autorité détentrice de délégations du Ministre en matière immobilière. Ce poste, qui aurait rebuté plus d'un jeune arriviste, avait l'intérêt de se trouver à un niveau élevé, mais encore concret, en contrepartie, une grande rigueur intellectuelle et une réflexion appuyée sur des consultations inter-services et des recherches documentaires étaient de nécessité absolue afin que le directeur puisse prendre, au nom du ministre, des décisions avisées.*

*Que faut-il retenir de ces évocations ?*

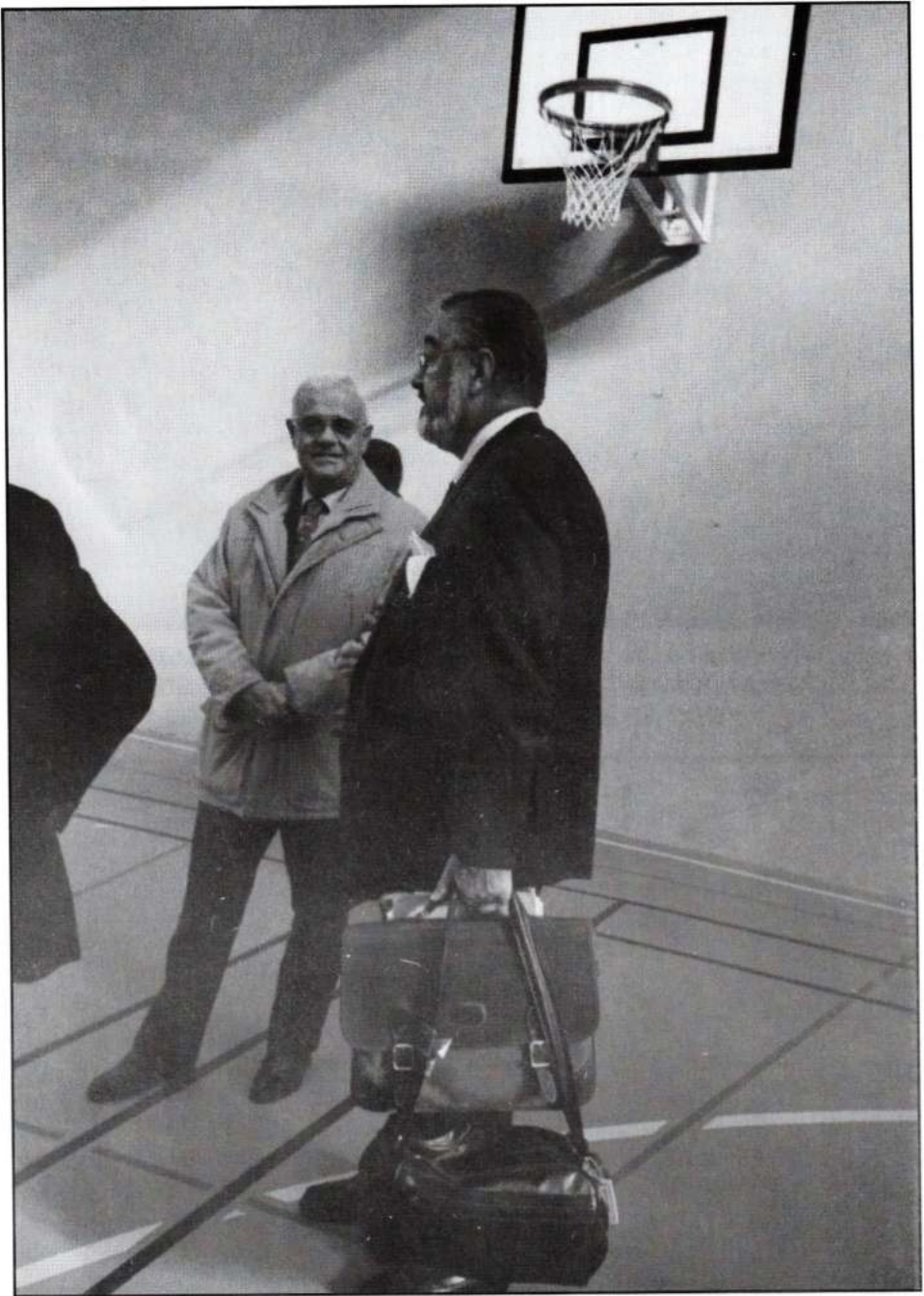
- *A grade égal, un jeune officier du Génie dispose souvent d'une autonomie qui déroge à la culture hiérarchique ordinaire ; c'est à la fois valorisant et difficile à faire admettre par les "employeurs" des autres armes.*
- *En cours de carrière, la possibilité d'améliorer son niveau professionnel est généralement offerte à celui qui est prêt à consentir les efforts personnels nécessaires.*
- *Le sapeur reçoit en tous temps des missions concrètes dont la qualité du résultat ne doit rien à l'habileté oratoire : cette école de réalisme et d'humilité est très formatrice en matière de savoir-faire... un peu moins en matière de faire-savoir.*
- *Si l'avancement peut se ressentir de cette modestie, ce n'est pas le cas de l'intérêt d'un métier où l'étude et la réflexion alternent harmonieusement avec une activité physique sur les chantiers.*
- *Pour un Officier du Génie, les occasions de se consacrer à des activités utiles et gratifiantes ne manquent pas, même en période d'accalmie au plan militaire.*

*La conclusion de ce bref tour d'horizon pourrait être empruntée au Maréchal LYAUTEY, qui estimait que : "La joie de l'âme est dans l'action."*

*Et maintenant il est grand temps de vous remercier de votre attention polie et de rendre à la convivialité la place qu'elle mérite au cœur de notre réunion de ce jour.*

# *Les Tréteaux de Bergerac*





*Le Président REGNIER et le Vice-Président Bertrand ROUSSEAU  
à l'entraînement*



*M. et Mme PAUILLAC - Anne SCHILTZ - Jean-Louis LECLAIR  
 Huguette BOURDIL - Pierre CHAUMARD - Philippe REGNAUD  
 Max de CALBIAC - Pierre ROCHE-BAYARD*



*Lucien RIPOCHE - Paulette PETIT - Pierre ROCHE-BAYARD  
 Pierre CHAUMARD - France FARGUES  
 Jean-Louis LECLAIR - Huguette BOURDIL*



*Huguette BOURDIL - M. BONNEFOND (principal du Collège Henri IV)  
Gilbert RAMPOLDI - France FARGUES - M. GIRAUDEL  
M. BARBEROLLE - M<sup>me</sup> PETIT - M. RIPOCHE*



*M. Daniel GARRIGUE avec Christian REGNIER  
venant saluer l'Association*

## "PLEIN AIR"

---

Le mardi après-midi au programme, nous avons "plein air". Quelle aubaine ! Pas de cours, aucun risque d'interrogations écrites ou de colles. C'était l'évasion, les grands espaces, la liberté, sortir du contexte routinier. Bien sûr, rien à voir avec les sorties d'aujourd'hui. En effet, ces séances de plein air qui duraient deux heures nous permettaient d'aller à pied au stade de l'U.S.B., en rang par deux, sac au dos, sans oublier la gourde de menthe à l'eau !

Arrivés au stade, nous nous prenions pour "les fous du stade", courant à perdre haleine sur le terrain, organisant des lancers de poids ou tentant des records au 100 m départ arrêté.

Ces après-midi se passaient toujours dans la bonne humeur confortant notre amitié et notre solidarité entre nous aussi bien qu'avec notre professeur.

On rêvait de devenir plus tard des athlètes accomplis ou des "profs" de gym.

Et puis, c'était le retour. On était presque toujours crottés ou poussiéreux, les cheveux mouillés sous le robinet et heureux de rentrer car on savait déjà que le mardi prochain on repartirait.

Marziac



*M. MARZIAC ET SA MAMAN AU COURS DU BANQUET*

## La “sortie” avec les élèves allemands *Hiver 2002/2003*

---

Cet hiver, France FARGUES, Jean-Louis LECLAIR et Christian REGNIER ont eu le plaisir d’accompagner les jeunes élèves allemands du GYMNASIUM HEIDE OST, qu’accompagnaient leurs professeurs

— Christina TAUSGRAF

— et Michael WULPANN.

Leurs correspondants français du Collège Henri IV étaient bien sûr du voyage.

La visite comprit un déjeuner au Collège de Castillon, la visite de Saint-Emilion, celle du château de Montaigne et bien sûr la bibliothèque et bien sûr aussi au retour le musée gallo-romain de Montcaret.

Contact très sympathique avec tous ces jeunes et leurs charmants accompagnateurs.

Espérons que la diminution de l’enseignement de l’Allemand n’entraînera pas la rupture de relations aussi utiles.





## LA RESTRUCTURATION DU COLLÈGE HENRI IV

UNE INTERVENTION DE M. RENÉ ESCOFFIER - ARCHITECTE

*Compte-rendu de Christian REGNIER*

Les anciens plans d'ABADIE l'architecte du Collège Henri IV, de l'Eglise Notre-Dame de Bergerac et... de la Basilique de Montmartre... ont disparu.

Qu'à cela ne tienne, l'architecte René ESCOFFIER en a réalisé d'autres pour "restructurer le Collège".

C'est un grand projet bienvenu qui va concerner 5600 m<sup>2</sup> de bâti et les trois cours. Déjà un gymnase de 600 m<sup>2</sup> a été bâti et inauguré à la rentrée.

Déjà 3 immeubles contigus rue Eugène Fromentin ont été acquis pour remplacer les logements de fonction du Collège qui vont être déplacés.

### IL ÉTAIT TEMPS DE LE FAIRE

- Il manquait 15% de surface pour accueillir les 600 élèves actuels du Collège.
- Il fallait donner à toute personne les moyens d'accéder à tous les niveaux
- Il fallait permettre une ouverture sur le domaine public
- Il était nécessaire de mettre tout le bâtiment aux normes

### LE PROJET EST AMBITIEUX

La réalisation comprend 5 plans qui vont s'étaler sur 5 ans

1 - L'aile Nord et les logements de fonction avec 4 nouvelles classes provisoires dans la salle de sport actuelle

2 - L'aile Ouest avec au rez-de-chaussée les fonctions périscolaires et le 1<sup>er</sup> étage (déjà restauré)

3 - La cour centrale

4 - L'aile Est c'est-à-dire la façade rue Lakanal

Une entrée provisoire se fera par la rue Pozzi.

Les maîtres-mots de la conception de cette rénovation sont :

- fonctionnalité
- transparence

Les anciens passages couverts, aujourd'hui fermés, seront reconditionnés

Le Rdch - cour centrale - sera pourvu de galeries de circulation couverts et la "fosse" supprimée - La cour centrale sera découverte - Les circulations verticales (il y aura un ascenseur) et horizontales seront facilitées.

Il y aura : 20 salles de classes

1 salle d'arts plastiques

1 salle de musique

1 salle informatique

Les locaux de sciences et technologie seront conservés.

Il y aura un foyer des professeurs, 1 foyer des élèves.

Les bâtiments de France, très concernés, ont donné leur feu vert... et les platanes seront conservés !

Le Président du Conseil Général M. Bernard CAZEAU et Dominique ROUSSEAU Conseiller Général de Bergerac ont été très proches du dossier... et ont débloqué les fonds !

Soit 3 Millions H.T. d'Euros... plus le mobilier qui suivra.

Le chantier emploie 50 à 80 personnes et devrait être terminé en 2008.

C'est juré, nous y ferons le banquet d'Octobre 2008 ! Qu'on se le dise !

# Collège Henri-IV de Bergerac : 7 ans de travaux

La rénovation du vieux collège bergeracois est sans doute l'opération la plus complexe que le Conseil général ait eu à conduire depuis que la décentralisation (1982) lui a donné compétence sur l'entretien des collèges.

Les contraintes de ce programme de travaux sont énormes :

- collège situé en centre-ville, sans aucune possibilité de construire des bâtiments nouveaux,

- architecture remarquable qu'il n'est pas question de dénaturer mais qu'il faut cependant mettre aux normes de sécurité (de secours et d'incendie) et d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite,

- chantier pendant le fonctionnement de l'établissement.

Le chantier débutera en fin d'année et se poursuivra pendant sept ans, sans qu'à aucun moment les cours ne soient interrompus. Pour cette raison, le Conseil général a souhaité que le groupement d'entreprises assurant les travaux délègue en per-

manence un de ses agents à la sécurité des élèves et des équipes de travaux.

Jean-Louis Possemato et René Escoffier, du cabinet Forma 3+, sont les concepteurs du «nouveau» collège Henri-IV. Le premier nous explique :

*« C'est un site classé qui date du XVI<sup>e</sup>, nous savions qu'il fallait restructurer sans modifier l'image globale de l'établissement et que les travaux seraient conduits progressivement. Nous avons donc fait du ponctuel. Nous avons voulu aussi donner un plus, en apportant une touche contemporaine, sans défigurer l'esprit initial. Nous avons donc imaginé, sur une partie de la cour actuelle, une cour à deux niveaux qui sera recouverte d'une toile tendue. Elle permettra de faciliter les circulations et d'abriter les élèves, sans que l'on ne perde rien de la visibilité. Nous avons travaillé en concertation avec les Bâtiments de France.*

*« Pour les matériaux, nous gardons la pierre jaune et nous ferons des enduits à l'ancienne. Les couvertures continueront d'utiliser la tuile creuse existante. Et les menuiseries bois seront à croisées de menuaux comme les fenêtres d'époque ».*



Le chantier débutera en fin d'année et se poursuivra pendant sept ans, sans qu'à aucun moment les cours ne soient interrompus.

## RENCONTRE COLLÈGES-ENTREPRISES à BERGERAC

Le vendredi 30 mai 2003 s'est tenue dans l'amphi de la CCI de Bergerac, une réunion rassemblant des élèves de 4<sup>e</sup> des collèges Jacques Prévert et Henri IV, proviseurs et professeurs et quelques chefs d'entreprises ayant accueilli les élèves, cette rencontre s'est effectuée à l'initiative des clubs ROTARY Doyen et Bergerac Cyrano, à l'origine du projet "Collèges-Entreprises", il y a de cela huit années, en présence de M. Collet représentant l'Inspectrice d'Académie. A l'issue de cette rencontre, les élèves firent part de leurs impressions au cours de leurs visites d'entreprises ; nous avons relevé trois observations dominantes provoquant l'étonnement de la part des intéressés :

- la variété des postes ou métiers au sein de la même entreprise,
  - l'importance d'une entreprise ayant un rayonnement national, voire européen, en bergeracois
  - la possibilité d'évolution au sein de l'entreprise, ainsi que l'ouverture de certains postes à d'autres secteurs d'activité.
- Ces observations sont intéressantes et importantes, au niveau de l'analyse de l'entreprise visitée, car elles font preuve du discernement des différents métiers pouvant être transposées à diverses entreprises aux activités différentes.

Jean-Pierre DUROU - Gouverneur Rotary 2003/2004

### BERGERAC

**INFO JEUNES.** Dans le cadre de l'opération collèges-entreprises, des élèves des établissements Jacques-Prévert et Henri-IV ont pu découvrir, durant toute l'année scolaire, le monde de l'entreprise

## Des collégiens dans le monde de l'entreprise

■ L'idée est de permettre aux collégiens d'approcher le milieu de l'entreprise et de découvrir des métiers », explique Jean-Pierre Durou du Rotary Bergerac Cyrano qui, avec le club doyen de Bergerac, organise depuis huit ans l'opération collèges-entreprises. En partenariat avec l'Éducation natio-

nale, des entreprises bergeracoises et la Chambre de commerce et d'industrie, cette opération permet aux élèves de 3<sup>e</sup> de visiter, à plusieurs reprises, une entreprise tout au long de l'année et de réaliser un mémoire sur elle.

Par groupes de trois élèves, les collégiens de Jacques-Prévert

ont présenté en fin de semaine une édition spéciale de leur journal « Paroles », consacré aux quatre entreprises découvertes tout au long de l'année.

« Les élèves ont tout fait eux-mêmes », insiste Jean-Michel Boudié, professeur principal d'histoire et géographie en charge du projet collèges-entreprises à Jacques Prévert. Pour ses homologues Elisabeth Chatain, professeur de physique, et Joël Helian, professeur de technologie au collège Henri-IV, l'opération s'est soldée par la création d'un document consacré à une seule et même entreprise à partir du travail de toute la classe.

: Sabine Menet

### Leurs impressions

**Benjamin Aroidl**  
Élève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'union vinicole de Bergerac-Le Fleix. J'ai pu visiter les caves ainsi que l'entreprise Undior et ai appris les différentes appellations, les cépages ainsi que le processus de mise en bouteille ».

**Coralie Polo**  
Élève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Henri-IV



« J'ai découvert l'entreprise DSD et me suis familiarisée avec les métiers de la plâtrerie. J'ai vu comment fonctionnait une société au niveau de la gestion du personnel. Avec ma classe, nous avons réalisé un CD de présentation récapitulant tout cela ».

**Julien Briaud**  
Élève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'entreprise Polyrey et ai appris qu'il existait des métiers très différents au sein d'une même entreprise. J'ai découvert aussi que la chimie avait plusieurs applications. Le rapport que nous avons fait était ainsi axé sur la sécurité ».

**Florian Gaudin**  
Élève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'entreprise Desmaris et me suis familiarisée avec les différentes étapes de la vente. Tout ce que l'on ne voit pas derrière le comptoir : l'entretien des plantes mais aussi l'évolution de la structure ».

## RENCONTRE COLLÈGES-ENTREPRISES à BERGERAC

Le vendredi 30 mai 2003 s'est tenue dans l'amphi de la CCI de Bergerac, une réunion rassemblant des élèves de 4<sup>e</sup> des collèges Jacques Prévert et Henri IV, proviseurs et professeurs et quelques chefs d'entreprises ayant accueilli les élèves, cette rencontre s'est effectuée à l'initiative des clubs ROTARY Doyen et Bergerac Cyrano, à l'origine du projet "Collèges-Entreprises", il y a de cela huit années, en présence de M. Collet représentant l'inspectrice d'Académie.

À l'issue de cette rencontre, les élèves firent part de leurs impressions au cours de leurs visites d'entreprises ; nous avons relevé trois observations dominantes provoquant l'étonnement de la part des intéressés :

- la variété des postes ou métiers au sein de la même entreprise,
  - l'importance d'une entreprise ayant un rayonnement national, voire européen, en bergeracois
  - la possibilité d'évolution au sein de l'entreprise, ainsi que l'ouverture de certains postes à d'autres secteurs d'activité.
- Ces observations sont intéressantes et importantes, au niveau de l'analyse de l'entreprise visitée, car elles font preuve du discernement des différents métiers pouvant être transposées à diverses entreprises aux activités différentes.

Jean-Pierre DUROU - Gouverneur Rotary 2003/2004

## BERGERAC

**INFO JEUNES.** Dans le cadre de l'opération collèges-entreprises, des élèves des établissements Jacques-Prévert et Henri-IV ont pu découvrir, durant toute l'année scolaire, le monde de l'entreprise

# Des collégiens dans le monde de l'entreprise

■ « L'idée est de permettre aux collégiens d'approcher le milieu de l'entreprise et de découvrir des métiers », explique Jean-Pierre Durou du Rotary Bergerac Cyrano qui, avec le club doyen de Bergerac, organise depuis huit ans l'opération collèges-entreprises. En partenariat avec l'Education nationale,

des entreprises bergeracoises et la Chambre de commerce et d'industrie, cette opération permet aux élèves de 3<sup>e</sup> de visiter, à plusieurs reprises, une entreprise tout au long de l'année et de réaliser un mémoire sur elle.  
Par groupes de trois élèves, les collégiens de Jacques-Prévert

ont présenté en fin de semaine une édition spéciale de leur journal « Paroles », consacrée aux quatre entreprises découvertes tout au long de l'année. « Les élèves ont tout fait eux-mêmes », insiste Jean-Michel Boudié, professeur principal d'histoire et géographie en charge du projet collèges-entreprises à

Jacques Prévert. Pour ses homologues Elisabeth Chatain, professeur de physique, et Joël Helian, professeur de technologie au collège Henri-IV, l'opération s'est soldée par la création d'un document consacré à une seule et même entreprise à partir du travail de toute la classe.  
: Sabine Menet

### Leurs impressions

**Benjamin Aroldi**  
Elève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'union vinicole de Bergerac-Le Fleix. J'ai pu visiter les caves ainsi que l'entreprise Unidor et ai appris les différentes appellations, les cépages ainsi que le processus de mise en bouteille ».

**Coralie Polo**  
Elève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Henri-IV



« J'ai découvert l'entreprise DSD et me suis familiarisée avec les métiers de la plasturgie. J'ai vu comment fonctionnait une société au niveau de la gestion du personnel. Avec ma classe, nous avons réalisé un CD de présentation récapitulant tout cela ».

**Julien Briaud**  
Elève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'entreprise Polyrey et ai appris qu'il existait des métiers très différents au sein d'une même entreprise. J'ai découvert aussi que la chimie avait plusieurs applications. Le rapport que nous avons fait était ainsi axé sur la sécurité ».

**Florian Gaudin**  
Elève en classe de 4<sup>e</sup> au collège Jacques-Prévert



« J'ai découvert l'entreprise Desmartis et me suis familiarisé avec les différentes étapes de la vente. Tout ce que l'on ne voit pas derrière le comptoir : l'entretien des plantes mais aussi l'évolution de la structure ».

## Patronyme de nos lycées et collèges

### Lycée professionnel: Jean Capelle

Le lycée de l'Alba mis à part, nos établissements scolaires de Bergerac ont un patronyme. Le plus ancien est Henri IV, qui fût parait-il, le promoteur de la poule au pot, le dimanche, mais est surtout célèbre par l'édit de Nantes, qui en son temps, apaisa pour un temps, les consciences et les esprits en mettant un terme aux ruineuses, cruelles et détestables «guerres de religion». L'expression nous ayant toujours paru choquante; car une religion est facteur de Paix, ou elle n'est pas... Et pourtant... Et encore...!! Revenons à Henri IV dont Bergerac s'enorgueillit de posséder un château pour l'abriter... même si peu d'historiens donneraient leur tête à couper pour authentifier le fait. Puis vient le lycée Maine de Biran. Là, nous sommes dans l'histoire locale, une histoire proche, car Maine de Biran comme on dit, naquit le 30 novembre 1766 à Bergerac pour mourir à Paris le 20 juillet 1824. Très tôt il fut doté du château de Grateloup, sis sur la commune de Saint-Sauveur, à 7 km de Bergerac, toujours propriété de ses descendants les plus directs, et où l'on conserve pieusement, la précieuse bibliothèque, celle d'un «honnête homme» du 18<sup>e</sup>. Il eut 2 passions et exprima 2 visages: la politique et la philosophie. La première favorisait son extraversion. Mais il se fatiguait vite de ses bruits et de ses fureurs. Il quittait alors Paris pour retrouver le silence et le calme de ses bois et de ses terres de Grateloup (Grateloup: parfum lupin, bien agréable aux loups). Quand on descend depuis le plateau, au milieu de l'allée de platanes qu'il aurait plantés lui, ici, dans ce cadre délicieusement bucolique, où mûrit le Pécharmant, on a peine à imaginer une justification du toponyme. Politique, il fut d'abord sous-préfet de Bergerac, puis jusqu'à sa mort député de la Dordogne. Et un questeur à la Chambro-

Philosophe, il a laissé une œuvre considérable (14 volumes dans l'édition Tisserand). Le livre qui contribua à garder la réputation de penseur et le mit à égalité avec les plus grands («Maine de Biran, c'est notre Kant» affirmait V. Cousin) c'est un Mémoire sur l'habitude. Ecrit dans une 1<sup>ère</sup> version, puis réécrit. Et chaque fois primé... mais les lignes défilent... Nous avons aussi le collègue Eugène Le Roy né douze ans après la mort de Maine de Biran. Et du bord opposé. On se demande par quelle ironie du sort, ce républicain pouvait s'appeler Le Roy. Célébre pour son «Jacquou le Croquant» et d'autres œuvres régionales. Un peu moins pour son médecin de la Double... dont il a tracé un visage inquiétant et attachant. Montignac s'enorgueillit de l'avoir compté parmi ses citoyens. Nous avons encore le collègue J. Prévost, délicieux poète né à cheval sur deux siècles en 1900. «La tendresse et la cocasserie s'alliant avec la gouaille populaire» a-t-on écrit. Son œuvre poétique est un trésor où pulsent et ont puisé les instituteurs pour exercer la mémoire de leurs élèves. Quelle tendresse dans ce poème où il explique comment libérer un oiseau de sa cage. Quant à la cocasserie, celui qui n'a pas lu son poème héroïque et épico-comique «la pêche à la baleine», mieux celui qui ne l'a pas entendu chanter par les Frères Jacques avec le sérieux de leur drôleries musicales et gestuelles, celui-là ne sait pas ce qu'il perd... mais on peut toujours se rattraper. On doit aussi à Prévost de nombreux scénarii de films, dont le célèbre «Quai des Brumes» avec J. Gabin. Bref, on voit que nos écoles ont eu bon goût dans leurs choix patronymiques... même si on voit mal la tendresse de Prévost s'accommoder des horreurs des goulags ou de la Lioublianka. Mais les élus de la région n'ont pas fait un mauvais choix non plus, en donnant le nom de Jean Capelle (pur

fruit du Bergeracois car né à Calès en 1909) au lycée professionnel de Maillac, lui qui, toute sa vie, milita pour la création de ce type de lycées et leur même niveau de dignité par rapport aux filières littéraires et scientifiques. Car, il n'a pas été seulement brillant universitaire, entré major à l'École des Mines de Paris en 1930 (la promo dont faisait aussi parti Pother) ; l'année d'après entre n°3 à la rue d'ULM, sorti major de promo en 1933 et en même temps major d'agrégation de mathématiques. Après un court passage de 2 ans en mathématiques spéciales chez Fermat à Toulouse, il fut nommé à la fac de Nancy puis recteur en 42, il était alors le plus jeune recteur de France. Il nous semble que quatre motifs surtout légitiment son choix : 1<sup>er</sup> titre. La thèse sur les engrenages l'amena à avoir un bureau d'études chez Citroën où l'on concoctait la fameuse «2 pattes» (2 cv). Or un problème ressemblant à la quadrature du cercle se posait à ses inventeurs : comment faire rouler à 100 km une petite cylindre ? De très délicats problèmes d'engrenage se posaient. Avec ses hautes connaissances théoriques en mathématiques, il sut mettre au point la boîte de vitesse qui convenait. Il n'a pas créé la 2 CV, comme on a pu dire : il l'a, avec son équipe, rendue possible. 2<sup>ème</sup> titre. Ayant de 47 à 49 été directeur de l'enseignement général en AOF, il avait pris la mesure du problème qui s'y posait. C'est tout naturellement que, sollicité par MM Senghor H. Boigny, il fut nommé en 1954 1<sup>er</sup> recteur de la nouvelle académie de plein droit à Dakar... donnait ainsi sa première université au continent noir. Que n'ait-il été suivi en A.E.F., en Afrique belge et méridionale. 3<sup>ème</sup> titre. À la demande de G. Berger, directeur général de l'enseignement supérieur, lui-même sollicité par le Général de Gaulle, il créait en 1958, à Lyon le 1<sup>er</sup> INSA (Institut National des Sciences Appliquées). La tech-

nologie progressait partout à grand pas. La France avait des écoles d'ingénieurs de haut niveau. Pas en nombre suffisant. L'INSA de Lyon, avec actuellement ses 4000 élèves ingénieurs (et les filiales à Rouen, Angers, Toulouse) y a remédié. Les lyonnais n'ont pas oublié la fièvre qu'ils éprouvaient en voyant sortir... des marécages de Villeurbanne, sur 4-5 ha l'ensemble important des bureaux, amphithéâtres, résidences, constituant un étonnant complexe étudiant. 4<sup>ème</sup> titre. Au cours des trois années, 61-64, où appelé par L. Joxe il fut patron rue de Grenelle, il créa la direction nouvelle des CES. À notre avis, la création la plus importante de l'Éducation Nationale, depuis J. Ferry. Ce dernier avait voulu que chaque commune ait son école primaire. Quelle chance ! Quelles promesses pour tous les enfants de France. Jean Capelle a complété l'œuvre de J. Ferry. Depuis l'invention des CES, il y a un collège dans chaque canton. Chaque enfant peut accéder aux «secondes» des lycées. Et selon ses possibilités, tenter ses chances pour les postes les plus élevés. Surtout, les CES ont été un formidable désenclavement des enfants de la campagne. Le Recteur Capelle devait, en les créant, se rappeler comment son ami de toujours, 1<sup>er</sup> ex-aequo avec lui au CEP de Cadouin et qui avait l'étoffe d'un polytechnicien, avait du se contenter de tirer le soufflet de la forge de son grand-père à Cussac. Ce qui ne l'empêcha pas de monter une entreprise prospère. D'autres titres pourraient être invoqués. Ceux-ci nous paraissent les plus solides. Qui les connaît. Aussi bien est-il écrit «qu'aucun prophète n'est bien connu dans sa propre maison» ?... Cette parole n'a jamais été aussi vérifiée que dans le cas de Jean Capelle. P.C.



*Paulette HOTCHKIS - Georges BARBEROLLE et Madame*



*Simone FAURE - Le Président d'Honneur René CALVES*



*Notre secrétaire France FARGUES et Madame CLERGEOT*

# DISTINCTIONS

---

## Gilbert RAMPOLDI à l'honneur

France Fargues et Christian Régnier ont eu le privilège d'assister le 8 mai 2003, à la salle municipale de Maurens, à la cérémonie au cours de laquelle notre ami Serge Sicaud a remis à notre camarade Gilbert Rampoldi les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

En présence de nombreuses personnalités, dont le Sous-Préfet M. Betachet, le Sénateur M. Mortemousque, le Député-Maire de Bergerac M. Daniel Garrigue, M. le Vice-Président du Conseil Général Michel Suchod.

Nous adressons nos félicitations à Gilbert pour cette décoration bien méritée qui honore celui qui depuis de longues années consacre sa disponibilité, sa gentillesse et sa compétence à l'administration de sa pimpante commune.



## NOUVEAUX ADHÉRENTS

---

LEFEBVRE Françoise

BRUN Robert

LIZIEUX Christiane

THEUNEL Paulette

## A Pierre SIMBRIN

Ami Pierre,

Chez toi, la parole était vie, aussi ton silence aujourd'hui est-il assourdissant.

Par la parole tu manifestais l'amitié, tu exerçais ton métier, tu apaisais les peines des autres. Par la parole tu ôtais au réel ses aspects négatifs et la parole vivait en toi. Elle animait notre vie.

Ta parole était chaleur et vie grâce à elle tu "communiquais" comme aucun ordinateur ne saura jamais le faire.

Comme d'autres tu avais fait ton devoir en Algérie sans plaisir mais dans l'honneur et tu portais ce souvenir avec discrétion et ténacité.

En partant sur un quai de gare, tu échangeas avec Pierrette une promesse que tu réalisas ensuite en formant avec elle ce couple de légende "Pierre et Pierrette", unis jusqu'au dernier jour dans la joie, le bonheur, la famille et la souffrance.

Qui se souvient encore que dans les années 55, c'est avec ta 2CV, que tu me prêtais imprudemment, qu'avec le Professeur Sicard, nos amis J.C. Lavaud et Pierre Schiltz, nous partions le jeudi en exploration spéléologique et archéologique ?

Les Anciens d'Henri IV et de Maine de Biran te doivent beaucoup, tes traits d'humour, tes bonnes histoires, ton dévouement, ta convivialité leur manquent énormément.

A dicit Pierre

Christian Régnier





*Notre ami Pierre SIMBRIN, son épouse et M<sup>e</sup> SERRET*

Le ciel est par dessus le toit si bleu, si calme.

En ce dimanche de Mars 2003, Pierre Simbrin nous a quittés.

Nous le savions atteint par un mal implacable qui ne lui a laissé, hélas, que peu de répit.

Malgré des soins constants, son courage, sa volonté, son espoir, la présence attentive de Pierrette sa chère épouse, l'amitié de tous ses amis, la maladie a été la plus forte.

Pierre nous pensons à toi, pas un seul jour ne passe sans que ton nom soit prononcé.

Tout a été pourtant déjà dit. Ton sourire, ton sifflet joyeux, ta joie de vivre resteront à jamais gravés dans nos mémoires et dans nos cœurs meurtris.

Le petit lapin espère te revoir un jour dans un monde que l'on dit meilleur.

France FARGUES

## Ils nous ont quitté...

---

SAUX Henri	1 <sup>er</sup> Novembre 2002
MOUROT Marcel	1 <sup>er</sup> Novembre 2002
SIMBRIN Pierre	30 Mars 2003
SCHILTZ Annie	17 Août 2003



*Anne et Pierre SCHILTZ lors d'un repas à la Foire Exposition  
en compagnie de France et René FARGUES*

## Henri SAUX

---

*De même que l'acteur Gérard Philippe, mort jeune en 1959, voulait être enterré avec le costume du Cid de Corneille qu'il revêtit triomphalement à la scène, "Didi" repose dans le costume bleu sombre, taillé sur mesure par son frère René, qu'il portait le soir de la "Boum" des étudiants.*

*Je dois avouer qu'en la constatant cette dernière volonté m'a beaucoup ému, tant il est vrai que sans Henri Saux et les Epis <sup>(1)</sup>... et Robert Devine bien entendu, la "Boum" n'aurait jamais existé, je m'en expliquerai un autre jour.*

*Ce geste a prouvé - au delà de tout le reste - son attachement à sa mission d'éducateur, sa proximité avec la jeunesse et sa solidarité avec les petits potaches imberbes que nous étions alors... et qui ont "grandi" un peu plus vite grâce à lui !*

*Christian REGNIER*

<sup>(1)</sup> l'Association Sportive du Collège Henri IV

## “UN HOMME D'HONNEUR”

---

*Rendre hommage à Henri SAUX, mon professeur d'éducation physique, c'est un peu tourner définitivement la page sur ma jeunesse au Collège Henri IV... dire adieu à ces années d'insouciance où l'on a toute une vie devant soi. Oui, il a rejoint l'an passé les Lencou, Senne, Demathieux, Perboire, Capmartin, Houssin, Barthe, Tourrette, Pucheu, Mériguet, Béchaud, Scheffler, Minot, Celli, Delanne, Charrière, Vincent-Rouanet, Augeyrolle, Sicard... un Panthéon bien rempli, totalement rempli même, où il ne manque plus que Monsieur Vergnon, un autre professeur de gymnastique courtois et charmant que je rencontre parfois en ville. Eh ! oui... un beau soir l'avenir s'appelle le passé, c'est alors qu'on se retourne et qu'on voit sa jeunesse, comme le disait Louis Aragon.*

*Henri Saux avait eu une carrière militaire très importante de 1939 à 1946. Issu de l'Ecole d'Artillerie de Fontainebleau, il avait été basé à Royan avec le 26<sup>e</sup> en tant que Lieutenant en Artillerie puis en 1945, c'est à dire à la fin de la guerre, il fut parachuté en tant qu'officier aux troubles du SETIF.*

*Dès la 6<sup>e</sup> (la classe où l'on a 12 ans) Henri Saux m'avait fortement impressionné... disons que cette rencontre a fait partie de celles qui marquent une vie. En bon bergeracois, mon père me conduisait à Picquecailloux le dimanche après-midi. Dans ces années cinquante, l'air bourru et terriblement ombrageux, il pénétrait la pelouse en tant que troisième ligne de l'USB, maillot noir et blanc avec toujours sur la tête un protège-oreilles. J'avais pour voisine de tribune Lisette Inzché-Dubur qui s'exclamait auprès de son amie Mado Avignon : “Mais regardez-moi ce Didi Saux ! Ma pauvre Mado, quand je vois ce que mon pauvre Kiki ou votre Pipo sont devenus ! regardez-moi ses cuisses... c'est pas une demi-portion !”. Tel un tank il fonçait, emporté par les “vas-y Dédé !”. Mais vous imaginez quand je le retrouvais le mardi ou le mercredi au plein air, le roi n'était pas son cousin. J'avais gratis et pour moi l'idole des foules, la star du dimanche... comme les enfants actuellement qui recevraient des cours de Zidane ! Il enseignait du reste avec beaucoup d'autorité et de gentillesse, il donnait toutes les explications sur les bienfaits des exercices physiques... en un mot il avait l'amour du métier qu'il ne prenait jamais à la légère. Je n'avais malheureusement pas alors une inclination très motivée pour le sport. Ce que j'ai bien regretté par la suite. Ce n'était pas la mode d'avoir une tête bien faite dans un corps bien fait (la tendance s'est inversée de nos jours, même parfois un peu trop !). On ne pouvait pourtant que rêver d'acquérir sa plastique... un immense corps musclé, viril et non-chalamment élégant avec lequel il personnifiait Apollon, descendu du socle de sa statue du haut de l'Olympe.*

*Les années passant, j'appris à mieux le connaître d'autant plus que nous étions voisins, puisque j'habitais place des Deux-Conils. Sa petite boutique de sports fut d'abord tenue par sa femme seule, rue du Marché. Mais trop à l'étroit, elle prit de l'expansion pour devenir “Saux-Sports” où évoluaient sa femme ainsi que sa belle-sœur, Edith, ex-Mademoiselle Gardette et femme de son frère René. Quand il n'avait plus à donner de cours, on le voyait constamment affairé à réparer des raquettes de tennis (je lui avais confié ma première raquette, usagée et offerte par Jacques Veillet-Lavallée, qu'il me rendit comme neuve), à conseiller les skieurs ou à œuvrer dans son jardin rue du Caudeau sur du matériel de camping. Enfant de Bergerac, Henri Saux n'a vécu que pour sa famille, son travail pour son commerce ou les écoles... le rugby ne fut que la cerise sur le gâteau.*

*Jeune homme, je me souviens avoir fait avec lui l'ouverture de Bergerac-Plage. On partait du collège et on descendait vers l'Alba par des sentiers non goudronnés, on se déshabillait sous des tentes de l'armée et on allait plonger ou nager sur les rives de la Dordogne. Quels merveilleux souvenirs en pleine nature auprès de cet homme qui nous faisait communier avec elle ! Surtout si j'y ajoute celui d'avoir fumé mes premières cigarettes dans les aubiers avec Voulgre, Tamarelle ou Rousille (mais sans l'aval d'Henri qui en profitait pour jouer à ce moment là au volley-ball!). Un jour nous avons vu passer à quelques mètres de nous dans l'eau, une vache morte et en décomposition ... l'époque n'était pas à prévenir les services d'hygiène ou de sécurité !... On a attendu qu'elle passe !*

*Henri Saux s'est beaucoup occupé des Epis du Collège, une société sportive (football et rugby) formée par de jeunes lycéens. Christian Régnier (son Président) m'en faisait souvenir récemment et me racontait qu'Henri, sans s'occuper des luttes intestines, portait à bout de bras ces jeunes. Afin de trouver des fonds il avait instauré ces fameuses "Boums des Etudiants" qui pour les réveillons firent un malheur au Tortoni. Oui, Henri s'est investi totalement dans cette jeunesse (la nôtre) qui explosait. Et puis je l'ai retrouvé plus tard un dimanche à Bordeaux pour un grand match. Inconditionnel et ami d'André Boniface, je suivais le Stade Montois dans tous ses déplacements et quelle fut ma surprise d'apprendre que le match allait être arbitré par M. Saux du Comité du Périgord-Agenais ! Je savais que la règle numéro un dans la vie d'André Boniface était de ne jamais se laisser intimider par qui que se soit... je connaissais Henri Saux pour son intransigeance, sa droiture et sa loyauté quant au rugby... deux amis face à face, l'un autoritaire et fort en gueule et l'autre qui ne se laisse pas marcher sur les pieds...aïe, aïe, aïe... je me suis mis à m'apeurer que quelque chose tourne mal, ça se pourrait bien que ça barde ! Cela n'a pas raté,... avant la mi-temps, un coup de sifflet furieux retentit pour donner une pénalité contre le Stade Montois. Je vois André prêt à éclater, qui ne décolère pas et qui s'avance vers l'arbitre pour lui dire deux mots (et même sans doute un peu plus !). Henri reste de marbre, inflexible comme tout bon arbitre et la pénalité fut tirée. Mais basta ! la partie s'est heureusement bien terminée à mon grand soulagement car j'aurais été bien incapable de donner tort ou raison à l'un de ces deux hommes que j'admirais tout autant. Nos plus longues rencontres furent à la fin de sa vie. Nous nous retrouvions en fin d'après-midi chez son frère René au magasin Gouzou et Saux et il s'ouvrait à nous. Il me navrait car il était devenu... très désabusé de tout ! Il avait toujours cru à toutes les valeurs humaines et il semblait très atteint par toutes les laideurs de ce bas-monde. Les années avaient passé, le temps s'était teinté de nostalgie, les odeurs fânées. Il se sentait démuné de crédit-vie et l'inutilité assombrissait sa vieillesse : "Pour ce qu'il me reste à faire... que ça finisse vite !". Il avait rêvé d'un monde meilleur, plus juste ; il aurait souhaité une société axée sur le travail et l'amour des hommes entre eux... il savait, en grand joueur qu'il fut, que la partie allait se terminer sur une défaite. Lors de notre ultime rencontre en tête à tête, quelques jours avant de disparaître, il m'a dit : "J'ai une femme formidable pleine de tonus et des enfants qui m'ont donné toutes les joies mais, à part ça, je suis dégoûté de tout !". J'aurais voulu lui répondre : "Vas-y Dédé !", lui dire qu'on allait retourner se baigner à Bergerac-Plage puisque la piscine était fermée, que la vie pouvait rebondir à n'importe quel âge... mais j'ai compris ce jour-là que la flamme allait s'éteindre, une flamme qui fut pourtant si vigoureuse.*

*Je dois beaucoup à mes maîtres qui m'ont appris à lire et qui m'ont tiré, comme par la main, dans le monde du savoir et dans celui des idées. Maintenant, alors que je suis en première ligne pour le grand départ, je voudrais bien qu'ils m'attendent quelque part.*

*Nous savons que certaines étoiles mortes il y a fort longtemps continuent de briller et de nous éclairer. Il en va de même pour certains êtres que nous avons beaucoup aimés : leur lumière ne nous quitte pas... Henri Saux a été pour moi une lumière qui ne me quittera pas.*

Philippe REGNAUD



*Henri SAUX et son épouse dans les années cinquante*



*A la baignade du Barrage très prisée par les Bergeracois dans les années cinquante*

## LYCÉE MAINE DE BIRAN BERGERAC — RÉSULTATS EXAMENS 2003

		M2B 2003	M2B 2002	ACAD. 2003
BTS	ACTION COM	63,6%	83,3%	
	ASS DIREC	68,2%	90,5%	
	AGROEQUIP	50%	100%	50%
BCG	ES	88,5%	77,4%	82,8%
	L	89,1%	95,1%	86,3%
	S	93,2%	77,5%	86,1%
	TOTAL BCG	91,1%	80,1%	85,2%
BTN	STI GM SM	75%	88,9%	71,7%
	STT ACA	85,3%	86,7%	79%
	STT ACC	85,9%	72,3%	80,3%
	STT CG	88,2%	82,9%	80,2%
	TOTAL STT	86,4%	79,7%	80%
	TOTAL BTN	83,7%	81,8%	79,8%
<b>TOTAL BACCALAUREAT</b>		<b>88,1%</b>	<b>81,2%</b>	<b>82,6%</b>

## SUR LES PLAGES DU DÉBARQUEMENT

---

A l'initiative du Souvenir Français, des lycéens de St-Front et de Jean Capelle se sont rendus sur les lieux du débarquement en Normandie. 42 élèves (35 de St-Front et 7 de Jean Capelle), 5 accompagnateurs et 7 anciens combattants.

Voyage financé par le Ministère de la Défense, la Région et l'Association des Anciens Elèves du Collège Henri IV et du Lycée Maine de Biran, durant le week-end prolongé du 8 Mai.

Après un léger détour sur l'itinéraire prévu afin de visiter le Mont St-Michel "Merveille de l'Occident", l'une des principales curiosités monumentales de la France. Ce rocher s'élève à 80 mètres de haut.

Vendredi 9 Mai : départ de Tailleville pour la visite du cimetière allemand de la Cambes 21 139 soldats reposent en ce lieu.

Nous arrivons à Sainte-Mère Eglise. Place de l'Eglise rendue célèbre par le film "Le jour le plus long" première petite ville libérée avant le débarquement par la 82<sup>e</sup> division aéroportée américaine.

UTAH-BEACH : la borne Km "0" de la voie de la liberté de Sainte Mère Eglise à Bastogne en Belgique. Visite du musée implanté sur le site même du débarquement naval américain le 6 juin 1944. La Pointe du Hoc, l'un des points forts des fortifications allemandes, fut prise d'assaut le matin du 6 juin par les Rangers du Colonel RUDER.

OMAHA-BEACH : située à Colleville sur Mer. Ce cimetière américain rassemble plus de 9 000 tombes sur 7 hectares.

Batterie de Longues sur Mer : cette batterie d'artillerie allemande qui pillonnait les navires alliés le matin du 6 juin 1944, est la seule batterie cotière à avoir conservé ses canons, témoignage impressionnant de ce qu'était un ouvrage du Mur de l'Atlantique.

ARROMANCHES : situé devant les vestiges même du port artificiel, incroyable défi technique que furent la construction et la mise en place de ce port, élément essentiel de la réussite du Débarquement en Normandie.

OUISTREHAM : musée du Mur de l'Atlantique grand Bunker installé dans un ancien poste de direction de tir en direction des plages. Ce musée présente sur 5 niveaux une importante collection de documents et vestiges et domine le poste de télémétrie.

PEGASUS BRIGE : mémorial dédié aux soldats de la 6<sup>e</sup> Division Aéroportée Britannique qui furent les premiers libérateurs à poser pied sur le sol de Normandie dans la nuit du 5 au 6 juin.

CAEN : visite du mémorial, il nous permet de voir et de comprendre comment l'hécatombe de 14-18 a-t-elle pu conduire à des tragédies plus terribles encore ? Actualités de l'époque, les années noires de l'occupation, la guerre totale fait rage, la technologie fraye un chemin à la Libération. Le Débarquement des Alliés, la Bataille de Normandie racontent les cent jours de combats acharnés.

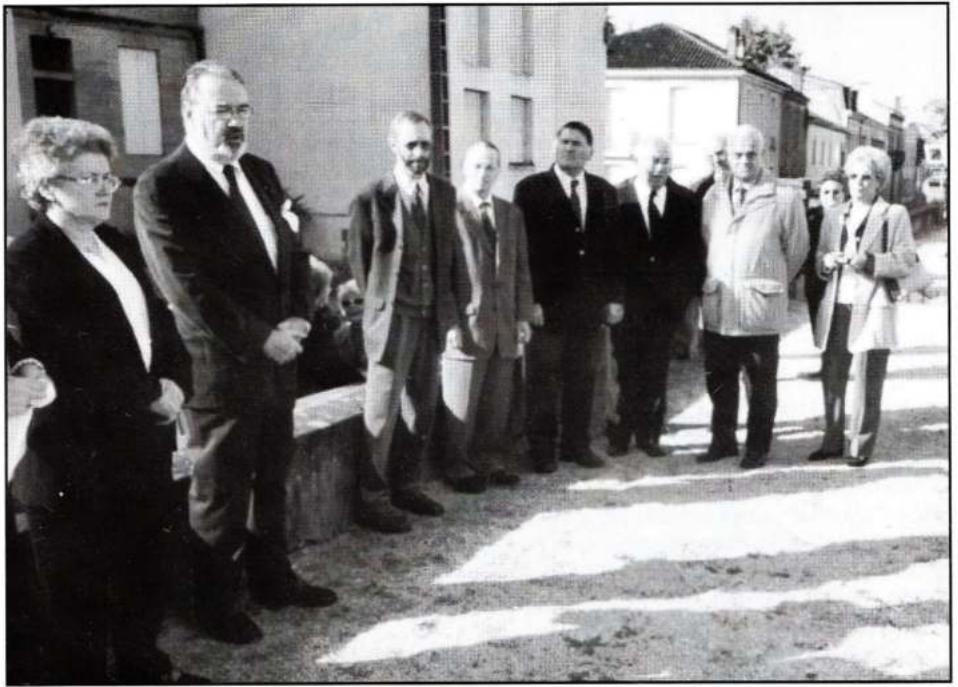
BAYEUX : Bayeux et ses environs furent témoins d'un des plus grands événements de l'histoire. 77 jours d'affrontement qui opposèrent après le 6 juin 1944 les forces alliées à l'armée allemande sur le sol normand. Dans la nuit du 5 au 6 juin, 135 000 hommes et 25 000 véhicules débarquèrent sur les cotes de la Manche et du Calvados.

Libérée dès le premier jour, elle échappe aux bombardements. Le Général de Gaulle y installera son gouvernement le 14 juin. Le cimetière britannique de Bayeux regroupe 4868 tombes + 1837 soldats disparus.

Dimanche 11 Mai, visite de la tapisserie de Bayeux ; célèbre ouvrage d'art du XI<sup>e</sup> siècle, d'une longue bande de 70 mètres sur 0,50 de toile de lin brodée de laines de couleurs, exposant 58 scènes : les raisons et les circonstances de l'expédition Outre-Manche de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie et son armée en 1066. Unique au monde.

Puis visite de la très belle Cathédrale de Bayeux. Sur le chemin du retour, découverte du Mémorial de MONTORMEL, une animation son et lumières en 4 langues qui relate en 17 minutes le bilan de la bataille de Normandie. Difficile d'imaginer la violence des combats ! Voir, comprendre, réfléchir... Ce voyage dans l'histoire, ce retour vers le passé sur les plages du 6 juin 1944, sera pour tous une formidable émotion mais aussi un inoubliable souvenir.

Jean-Louis LECLAIR



*Mme PECHESCOT - M. REGNIER - M. BONNEFOND - M. DUFFOUR  
M. CHAGNEAU - M. REGNAUD - M. CALVES - Mme PETIT  
M. ROUSSEAU - Mme FARGUES*



*Les élèves et Pierre SIMBRIN*





*Avant l'Assemblée Générale devant le Collège Henri IV*



*Le Bureau pendant l'Assemblée Générale*

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

<b>Jean BARTHE</b> <i>Président d'Honneur</i>	
<b>René CALVES</b> <i>Président d'Honneur</i>	28, bd Montaigne - Bergerac 05 53 57 72 66
<b>Christian REGNIER</b> <i>Président</i>	Peyralède - 46, rue J.J. Rousseau - Bergerac 05 53 57 28 71
<b>Bertrand ROUSSEAU</b> <i>Vice-Président</i>	13, quai de la Pelouse - Bergerac 05 53 74 42 90
<b>France FARGUES</b> <i>Secrétaire Générale</i>	130, avenue Pasteur - Bergerac 05 53 57 16 70
<b>Philippe REGNAUD</b> <i>Secrétaire Général Adjoint</i>	Rue Foncivade - Bergerac 05 53 24 07 63
<b>Huguette BOURDIL</b> <i>Trésorière</i>	Place du Pont - Bergerac 05 53 22 79 63
<b>Ghislaine MARZIAC</b>	Impasse Degas - Bergerac 05 53 58 35 08
<b>Lucien RIPOCHE</b>	6, rue du Colonel Fabien - Bergerac - 05 53 57 57 92
<b>Jean-Marcel VACHIA</b>	23, rue J.J. Rousseau - Bergerac - 05 53 57 22 46
<b>Michel QUETIN-MARTINAUD</b>	Castang - Lamonzie-St-Martin - 05 53 24 07 31
<b>Albert GLEYSSELS</b>	36, rue de la Liberté - Bergerac - 05 53 57 34 14
<b>Berand MARTY</b>	Bd Maine de Biran - Bergerac - 05 53 27 27 00
<b>Pierre CHAUMARD</b>	Montcaret
<b>Robert DEVINE</b>	Le Fieu - Maurens - 05 53 57 38 84
<b>Max de CALBIAC</b> <i>Commissaire aux comptes</i>	2, rue A. Chénier - Bergerac
<b>Jean-Louis LECLAIR</b>	6, bd Montaigne - Bergerac - 05 53 63 30 56
<b>Georges BARBEROLLE</b>	2, rue Albert Garrigat- Bergerac - 05 53 61 86 83

**ADHÉRENTS !  
AMPLIFIEZ LE RAYONNEMENT  
DE VOTRE ASSOCIATION**

**LES ANCIENS DOIVENT  
INFORMER LES JEUNES**

**PARCE QUE LA FORCE  
DE NOTRE ASSOCIATION  
DÉPEND DU NOMBRE  
DE SES ADHÉRENTS**

---

*Ce bulletin doit sa réalisation à  
Philippe REGNAUD, France FARGUES,  
Ghislaine MARZIAC, Huguette BOURDIL,  
Christian REGNIER et Jean-Louis LECLAIR.*

*Merci à eux.*

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES  
DU COLLÈGE HENRI IV ET DU LYCÉE MAINE DE BIRAN  
DE BERGERAC

Assemblée Générale



*Samedi 18 Octobre*



*Menu*

*Aperitif et Amuse-Bouche  
Courain Blanc  
Pavé de Saumon  
Grande au Montbazillac  
Poussin de Veau  
(Sauce Champignons)  
Salade et Plateau de Fromages  
Omelette Norvégienne  
Café et Mignardises  
Vins Blancs et Rouges  
\*  
Champagne de l'Amicale*

*Secrétaire*



---

CE BULLETIN EST TIRÉ HORS COMMERCE  
- A TROIS CENTS EXEMPLAIRES -  
RÉSERVÉS AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION

---

Dépôt légal du 3<sup>ème</sup> trimestre 2003